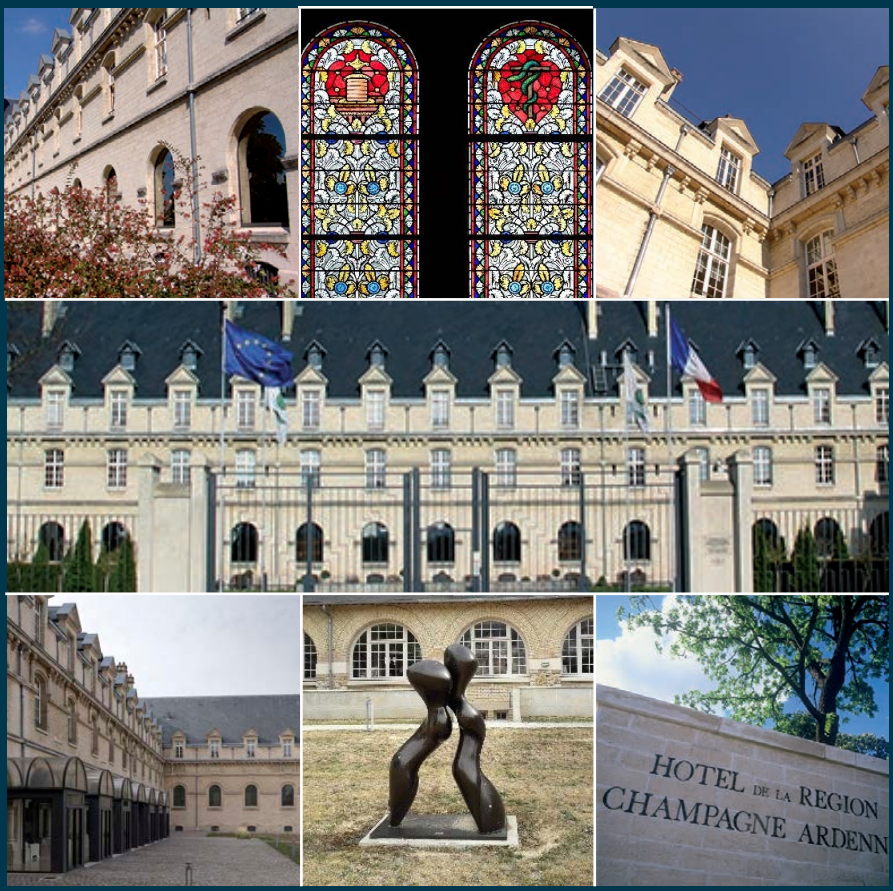
Visite de l'Hôtel de Région à Châlons-en-Champagne



La Région Grand Est

L'Hôtel de Région

Du grand séminaire à l'Hôtel de Région

Construit en 1897, le séminaire Sainte-Croix est devenu un siècle plus tard l'Hôtel de Région Champagne-Ardenne

Afin d'installer le grand séminaire dans des locaux à la mesure de son développement, Mgr Latty, évêque de Châlons, décide de faire construire un édifice en remplacement des locaux trop exigus du couvent Sainte-Marie.

Le 6 janvier 1897, il lance officiellement une souscription pour le financer.
Des membres de la société Moët & Chandon d'Epernay, y répondent rapidement et largement, tout particulièrement la veuve de Victor Auban-Moët.

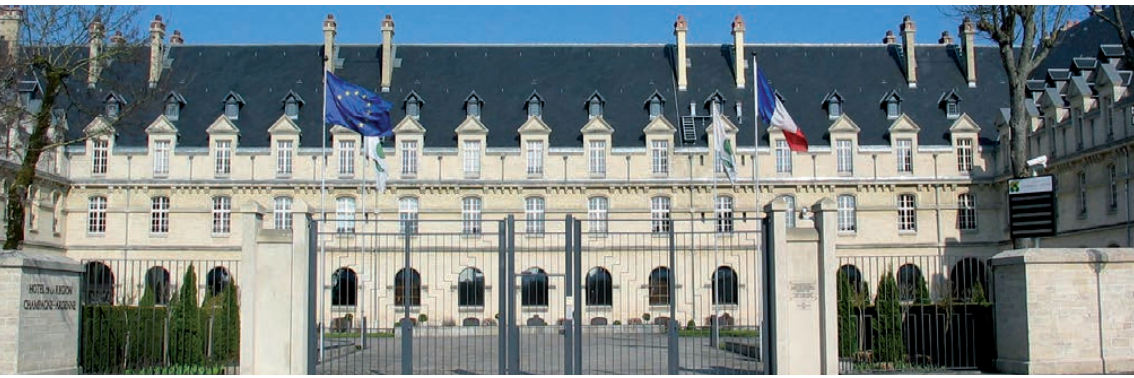
Après un avant-projet de Paul George, inspecteur des travaux du diocèse de Châlons, l'évêque confie l'élaboration des plans à Edouard Deperthes en juillet 1897.

L'architecte, très impliqué dans le milieu catholique (monument d'Urbain II à Châtillon-sur-Marne, églises d'Epernay), doit surtout sa renommée à la reconstruction de l'hôtel de ville de Paris (1873 - 1882) en collaboration avec Théodore Ballu. À son décès en juillet 1898, c'est son fils Jules qui reprend la direction du chantier commencé en novembre 1897.
Le 8 septembre 1901, Mgr Latty bénit le séminaire, dédié à la Sainte Croix et les séminaristes s'y installent en février 1902.

A la suite de la loi de séparation des Églises et de l'État de 1905, les séminaristes sont expulsés en décembre 1906, mais reviendront en 1912.
Longtemps considéré comme l'un des plus beaux grands séminaires de France, l'édifice va, par la suite, connaître les affres d'un siècle tourmenté (réquisitionné en hôpital en 1914 puis en 1940 par l'occupation allemande).

Après la Seconde Guerre mondiale, la baisse du nombre des vocations entraîne, en 1965, le rattachement du grand séminaire de Châlons à celui de Reims.
Aussi, lorsque l'évêché annonce son désir de vendre l'ancien séminaire Sainte-Croix, la Région Champagne-Ardenne, dont l'accroissement des compétences rend indispensable le regroupement et l'extension de ses locaux répartis en divers points de la ville de Châlons, s'en porte acquéreur.
Elle en devient propriétaire le 11 octobre 1985.

Les travaux de transformation sont confiés, à la suite d'un concours, à une équipe de trois architectes :
Jean-Denis Gouzien de Châlons, François Peiffer et Jacques Tequi de Troyes.
Le 24 juin 1988, le président Bernard Stasi inaugure le nouvel Hôtel de Région.

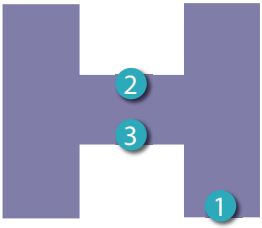


Plan de l'Hôtel de Région

Rez-de-chaussée

2 La salle d'assemblée

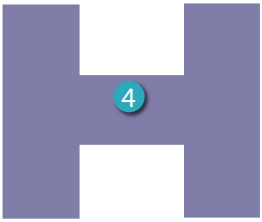
3 La verrière



1 La chapelle

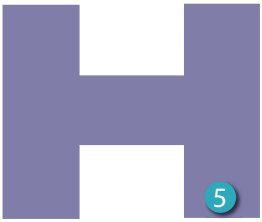
1er étage

4 Le bureau du Président



2ème étage

5 La salle de restauration (ancienne bibliothèque)



Un fleuron architectural

L'ancien grand séminaire est composé de trois corps d'égale hauteur, dessinant un H en plan.

Les élévations, en pierre de taille, sont unifiées par la présence de fenêtres en plein cintre ou d'arcades au rez-de-chaussée, d'une frise en brique jaune au premier étage et de fenêtres passantes au deuxième.

A l'intérieur de ce schéma, de subtiles variations affirment la hiérarchie des élévations.

Ainsi, sur la façade donnant sur les allées Paul-Doumer, entrée principale du séminaire, la frise est enrichie de colonnettes.

La façade orientale est encore plus soignée : reprise des colonnettes sur la frise, portique aux piliers enrichis de chapiteaux, extrémités des ailes mettant en valeur les armoiries de Mgr Latty à gauche, celles du séminaire à droite : une ruche surmontée d'une croix, « emblème d'une maison bien ordonnée, active et féconde » (Mgr Latty, 1898).

A l'élévation sud, marquée par la présence d'une cour anglaise éclairant le sous-sol, l'architecte a donné une allure plus rustique en employant la meulière associée à la brique jaune pour les encadrements.

Toute la sculpture décorative des élévations, inspirée de l'art roman, a été exécutée par C. Amossé, entreprise parisienne spécialisée dans la sculpture ornementale.

D'hier...

À l'époque du grand séminaire, le rez-de-chaussée du corps du bâtiment central abritait des salles de classe. Dans le corps nord, on trouvait d'un côté la chapelle située sous la bibliothèque, de l'autre la loge du concierge et les parloirs au rez-de-chaussée, l'appartement et le bureau du supérieur au premier étage. Dans le troisième corps, la cuisine et ses annexes, des salles de douche et de bain occupaient le sous-sol. Au rez-de-chaussée, le réfectoire occupait la moitié est. Au-dessus, au premier étage, était aménagé un appartement pour l'évêque. Les cellules des séminaristes étaient réparties dans les autres étages des trois bâtiments. La circulation verticale se faisait par les deux grands escaliers qui existent encore, au centre des bâtiments nord et sud.

... à aujourd'hui

La chapelle 1

La chapelle est devenue la salle d'exposition, de concert et de colloque de la Région.

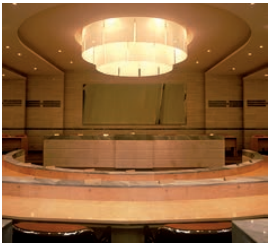
Son style romano-byzantin marque la nef à trois vaisseaux couverte de voûtes en pendentifs (sortes de coupoles aplaties) portées par des colonnes monolithes en marbre tiré des carrières de Ferques (Pas-de-Calais). La peinture ornementale est l'œuvre de G. Defretière, peintre décorateur parisien. Sur les voûtes calligraphiées comme des enluminures romanes, des peintures figurent les litanies de la Vierge, le Christ sur celle du chœur et les symboles des quatre évangélistes sur les tympans en trompe-l'œil surmontant les portes des sacristies.
A l'origine, la chapelle était organisée en un grand chœur liturgique. Une grille le séparait de la travée sous l'orgue, seule partie réservée au public et en communication directe avec l'extérieur. Les stalles des séminaristes étaient réparties dans la nef, en deux groupes de trois rangs chacun de part et d'autre de l'allée centrale. Comme l'ensemble des menuiseries du bâtiment, dont la bibliothèque, elles étaient l'œuvre de la maison Joseph Lecœur.

Les verrières, aujourd'hui déposées, illustraient les différents rôles du prêtre et étaient l'œuvre de la Société artistique de peinture sur verre, atelier parisien, d'après des cartons réalisés par le peintre Jourdain.

L'orgue 1

L'orgue, inscrit Monument historique en 1979, a été construit en 1901 - 1902 par la maison Mutin, successeur de Cavaillé-Col. Il comprend 11 jeux, deux claviers et un pédalier. Depuis 2015, l'orgue est utilisé par le conservatoire de la Ville de Châlons-en-Champagne.

La salle d'assemblée et la verrière 2 3



La salle d'assemblée de l'Hôtel de Région a été aménagée dans l'ancienne grande classe au centre du rez-de-chaussée du bâtiment principal. Mais comme la profondeur était insuffisante, la galerie ouest a été supprimée et reportée en saillie sur la façade par un passage en métal et verre, en prenant soin toutefois de conserver les arcades primitives. Un grand tableau d'Olivier Debré, acquis directement auprès de l'artiste en 1988, trône derrière la tribune. Son titre *Verts de vigne*, comme ses couleurs, évoque la principale richesse de la Champagne.

Le bureau du Président 4

Au premier étage, au-dessus de la salle d'assemblée, le bureau du Président de la Région et son mobilier ont été conçus par l'architecte international Henri Ciriani. Les lambris en bois de sycomore et le mobilier en noyer ont été réalisés par les menuisiers et les ébénistes en stage à la Maison des compagnons de Muizon, près de Reims.

La bibliothèque 5

Au-dessus de la chapelle, la bibliothèque s'organise en trois vaisseaux ; la partie centrale, profitant de toute la hauteur du grand comble, bénéficie d'un éclairage zénithal par de grandes verrières. Les vaisseaux latéraux, prenant jour par des fenêtres, étaient réservés à la consultation. La bibliothèque, aujourd'hui salle de restauration, conserve l'essentiel de son mobilier d'origine. D'une grande sobriété, le principal élément de décor est constitué par les jouées ajourées en forme de cercle, surmontant les meubles bas.

Espace Charles Péguy

Du petit séminaire à l'Espace Charles Péguy

Le petit séminaire est le deuxième édifice ayant été racheté sur ce site par la Région. Il est aujourd'hui partie intégrante de l'ensemble architectural.

Définition d'un petit séminaire

Le petit séminaire est un établissement d'enseignement secondaire catholique destiné à l'éducation des futurs prêtres. C'est la première étape de leur formation avant le grand séminaire, qui constitue le deuxième cycle des études et se termine par l'ordination en tant que prêtre. Mais nombreux sont les élèves qui ne vont pas au-delà de cette première formation et retournent à la vie civile. Dans un diocèse, il peut donc y avoir plusieurs petits séminaires alors qu'il n'y a qu'un seul grand séminaire.

Le petit séminaire St-Memmie (1838-1906) en 1979.

Ancien site

Le petit séminaire du diocèse de Châlons-sur-Marne occupe à Saint-Memmie des bâtiments construits en 1837 sur le site de l'ancienne abbaye supprimée à la Révolution. L'édifice est confisqué à la suite de la promulgation de la loi de séparation des Églises et de l'État en 1905. Il faut donc trouver un nouvel emplacement pour cet établissement qui, en attendant, trouve refuge dans les locaux de l'Institution Saint-Étienne de Châlons.

Déplacement du petit séminaire au site actuel

L'évêque de Châlons, qui en 1911, a pu racheter à l'État le grand séminaire, décide d'affecter une partie du jardin au petit séminaire.
Les plans sont dessinés par l'architecte châlonnais Maurice Maybel[1] et les travaux confiés comme ceux du grand séminaire à l'entreprise Bellois de Châlons.
La première pierre est posée le 1er août 1914, le jour même de la mobilisation générale. Les travaux avancent rapidement avant d'être interrompus au début de l'année 1915. Le sous-sol et le rez-de-chaussée du bâtiment sont alors sortis de terre.
Le chantier ne reprend que huit ans plus tard conformément au projet initial.

1 - Né vers 1882, Maurice Maybel habitait place Sainte-Croix. Elève de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts (1903-1911). Installé comme architecte à Châlons en 1911-1912. La date de son décès n'est pas connue à ce jour.

Le petit séminaire, cour et porte d'entrée

Cour d'entrée du petit séminaire

Les travaux du gros œuvre, de l'aménagement et de l'ameublement intérieur sont confiés à la Compagnie de constructions générales et de travaux publics.
Le marché électrique est attribué à l'entreprise Gourdier frères de Châlons. Dès le début de l'année 1924, les étages et la toiture du bâtiment sont achevés, l'aile nord, abritant la chapelle, est élevée dans les premiers mois de l'année.
Le premier semestre 1924 est consacré aux aménagements intérieurs avec la réalisation des deux escaliers de béton armé et des travaux de peinture.

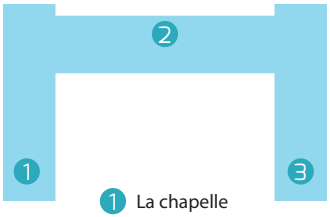
L'architecture

Le plan choisi est en forme de U répondant au plan en H du grand séminaire, un mur de clôture sépare le petit du grand séminaire. Les élévations[2] sont traditionnelles alliant meulière[3], pierre de Chevillon[4] et brique dure des Ardennes. L'entrée s'effectuait alors par les allées Saint-Jean, aujourd'hui allée Paul-Doumer, tandis que la cour de récréation ou cour d'honneur faisait face au grand séminaire.

2 - Mur extérieur d'un bâtiment qui ne correspond pas à la façade principale.
3 - Roche sédimentaire silicieuse, comprenant de nombreuses cavités et procurant une bonne isolation thermique
4 - Commune de Haute-Marne

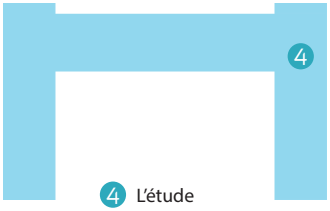
Plan du petit séminaire

Rez-de-chaussée



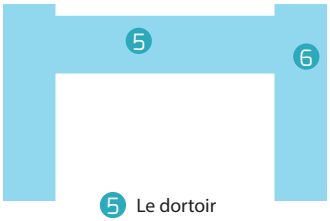
1. La chapelle
2. Le réfectoire
3. L'étude

1er étage



4. L'étude

2ème étage



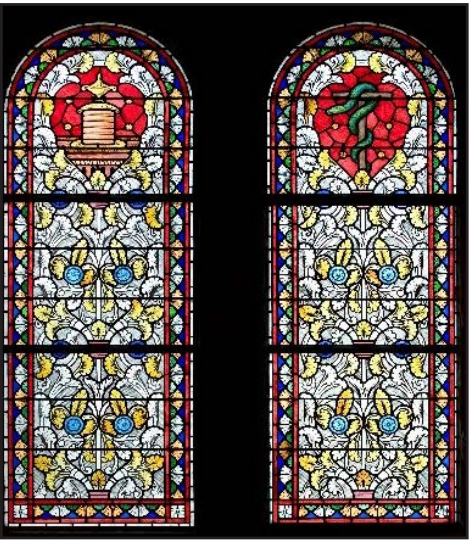
5. Le dortoir
6. L'infirmerie

Changements de fonction de l'édifice

L'institution reste ouverte jusqu'en 1968, date à laquelle, elle est réorganisée en « Foyer des jeunes » et déplacée dans les locaux du grand séminaire. Ce dernier vient en effet de fusionner avec le grand séminaire du diocèse de Reims, ville où les séminaristes avaient été regroupés.

Cinq ans plus tard, le lycée privé mixte Charles Péguy, accueillant les classes de second cycle des institutions Saint-Étienne et Notre-Dame s'installe dans le bâtiment. Il garde cette affectation jusqu'en 2009, quand les lycées Saint-Vincent-de-Paul Saint-Joseph et Péguy mutualisent leurs activités pour créer le lycée professionnel Frédéric Ozanam.

Les locaux de l'ancien petit séminaire sont vendus en février 2009 à la Région Champagne-Ardenne afin d'y installer une partie de ses services. Les travaux de réhabilitation commencent en février 2013 sous la direction de l'agence d'architectes APO-Wüstner de Reims, selon des principes forts de responsabilité environnementale et de performance énergétique. Cette démarche vaudra au bâtiment le prix du « Bâtiment et aménagement durables Grand Est 2018 ».



Vitraux déposés et rénovés de l'ancienne chapelle

Les vitraux de l'ancienne chapelle sont déposés et deux sont restaurés, ils sont aujourd'hui exposés dans l'espace Péguy.

Les nouveaux locaux sont inaugurés le 11 mai 2015. Afin de donner une unité à l'ensemble, le mur qui séparait le grand et le petit séminaire est détruit et un jardin est aménagé entre les deux édifices. Conservant 5 des 10 tilleuls d'origine comme autant de témoignages du riche passé du site, ce dernier est structuré en 8 boulingrins[5] rectangulaires au niveau naturel du sol que soulignent les chemins surélevés.

5 - Le terme boulingrin désigne un ornement végétal composé d'un parterre gazonné en creux.

Dans l'axe du jardin est installée la Vénus Callipyge d'Aline Bienfait[6], qui ornait jusqu'alors à Epernay la cour de l'Office Régional Culturel de Champagne-Ardenne.

En 2016, l'ensemble du grand et du petit séminaire de Châlons-en-Champagne devient l'un des trois sites de la Région Grand Est, aux côtés de Metz et Strasbourg.

Sculpture de Vénus devant le petit séminaire.
Type particulier de statue grecque représentant la déesse Vénus, ou plus exactement Aphrodite, soulevant son péplos pour se mirer dans l'eau et regarder ses fesses.

6 - Artiste sculpteur belge née en 1951

© Région Grand Est - Direction de la communication - 1821 - Juillet 2022 - Crédits photos Michel Jolyot - Jacques Phillipot - Gérard Rondeau

L'INVENTAIRE

La Région Grand Est

Siège du Conseil régional • 1 place Adrien Zeller
BP 91006 • 67070 Strasbourg Cedex
Tél. 03 88 15 68 67

Hôtel de Région • 5 rue de Jéricho
CS70441 • 51037 Châlons-en-Champagne Cedex
Tél. 03 26 70 31 31

Hôtel de Région • Place Gabriel Hocquard
CS 81004 • 57036 Metz Cedex 01
Tél. 03 87 33 60 00

www.grandest.fr

Retrouvez-nous sur